

L'EXPOSITION EN UN COUP D'ŒIL

Quoi ?

« Etre artiste, ce n'est pas compter, mais vivre comme l'arbre sans presser sa sève, attendre l'été »

L'exposition est organisée par l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles / École supérieure des arts à l'occasion de son 300^e anniversaire, en partenariat avec l'ULB. Si nombre d'artistes issus de cette Académie sont encore présents aujourd'hui sur les scènes artistiques nationale et internationale, d'autres, plus anciens, méritent toute l'attention. Témoin de ce passé : Nicolas de Staël, étranger, apatride. Quel rôle joua l'Académie dans la formation de l'étudiant Nicolas ? Qui furent ses professeurs ? Ses camarades de promotion ? Comment a-t-il vécu ses années d'étude dans l'entre-deux guerres ?

Peu de recherches ont été effectuées à ce jour sur la période de formation de Nicolas de Staël aux Académies des beaux-arts de Bruxelles et de Saint-Gilles. Quelque trente ans après la seule exposition consacrée en Belgique à ce peintre, au Collège Cardinal Mercier (qui vit la création de feu le Centre d'art Nicolas de Staël) et après les rétrospectives présentées au Centre Pompidou (2003), à la Fondation Gianadda (2010) et au Musée Picasso à Antibes (2011-2012), Bruxelles lui rend ainsi hommage en présentant ses années passées dans la capitale belge.

Quelle a pu être l'influence de ses professeurs Henri Van Haelen (dessin), Frans Smeers (paysage et nature morte), Jacques Marin (modelage tête antique), Alfred Bastien (peinture de paysage), Jean Ransy (dessin) et enfin Geo De Vlaminck (composition et décoration avec figure) ? Ce dernier semblait susciter l'enthousiasme de ses étudiants par son ouverture et sa vision plus moderniste de l'enseignement. Aussi, le maître fit-il appel à l'élève pour l'aider dans la réalisation des fresques du Pavillon du Verre d'art pour l'exposition internationale de Bruxelles de 1935. Il demanda même à Nicolas de Staël de cosigner leur œuvre commune.

L'accent est ici mis sur une période à ce jour jamais étudiée, celle de la formation de Nicolas de Staël. Peu d'étudiants ont laissé tant de documents : ses dessins et aquarelles, peintures de jeunesse, photographies de sa vie d'étudiant, ses récits et croquis de voyages constituent autant de témoins des recherches de ce peintre convaincu qu'« *il faut travailler beaucoup, une tonne de passion et cent grammes de patience* ». Il affirmera à la fin de sa vie : « *Toute ma vie, j'ai eu besoin de penser peinture, de voir des tableaux, de faire de la peinture pour m'aider à vivre, pour me libérer de mes impressions, de toutes les sensations, de toutes les inquiétudes auxquelles je n'ai trouvé d'autre issue que la peinture* ».

Quel fut donc ce terreau qui nourrit Nicolas de Staël avant son départ pour le Maroc et le début de sa vie d'artiste ?

« La peinture, la vraie tend toujours à tous les aspects, c'est-à-dire l'impossible addition de l'instant présent, du passé et de l'avenir »

Où ?

ULB – Campus du Solbosch – Salle Allende – Bâtiment F1 – Avenue Paul Héger, 22-24, à 1050, Bruxelles

Quand ?**10 mai > 2 juin 2012**

Lundi et mardi, 12.00 > 14.00

Mercredi > vendredi, 12.00 > 18.00

Samedi, 11.00 > 18.00

Vernissage : mercredi 9 mai, 18.00 >

Nocturne le 19 mai 2012

Fermeture : 17 & 28 mai 2012

Accès gratuit**Informations ?**www.arba-esa.be**Contact ?**

Nicole GESCHE-KONING

Commissaire de l'exposition

n.koning@arba-esa.be